

REUNION GROUPE DE TRAVAIL GIRE

19/09/2024 EN LIGNE, 10H00 – 11H30

PARTICIPANTS

- BOTOELA Odom – Agrisud International
- LEZY Frogin – Helvetas
- RAKOTONIAINA Sylvie – RNA / RI
- RAKOTOVAO Volaso – GRET Madagascar
- RATEFIARISON Dimby – Région Itasy / COGELI
- STERKERS Hervé – Helvetas
- TOKINIIAINA FENONIRINA Edwine – Région Itasy
- VOLOLOMBOAHANGY Tatiana – GRET Madagascar
- RAKOTOMALALA Olivia – Ran'Eau
- BEAUMOND Garance – Ran'Eau

INTRODUCTION

DISCUSSIONS SUR LE RENDEZ-VOUS TECHNIQUE

Les dates du rendez-vous technique du groupe de travail « GIRE » qui aura lieu à Ambanja, en région Diana, ont été identifiées. Une note de cadrage et un formulaire d'inscription ont été envoyés :

- Le rendez-vous technique aura lieu du mardi 15 octobre au jeudi 17 octobre et un transport organisé depuis Antananarivo partira le lundi 14 octobre pour revenir le samedi 19 octobre.

Des représentants du GRET, du projet GIRE-SAVA et de la région Haute Matsiatra se sont déjà inscrits. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au vendredi 04 octobre.

RETOURS D'EXPERIENCES – LA REFORESTATION PAR HELVETAS MADAGASCAR

LA REFORESTATION EN REGION DIANA

Le bassin versant du Sambirano est bordé par quatre aires protégées distinctes. Des zones « intermédiaires », relie ces aires protégées aux espaces non protégés. Actuellement, ces zones font face à une pression plus importante, principalement dû à l'immigration. L'altération des sols y est significative, favorisant la formation des lavaka, un phénomène amplifié par l'érosion causé par la déforestation.

Les stratégies de reboisement de Helvetas Madagascar en région Diana ont pour objectifs de : protéger les zones intermédiaires, protéger les cultures de cacao et sauvegarder les ressources en eau. Helvetas intervient ainsi dans les zones intermédiaires et dans les micro bassins versants pour protéger les rivières et plantations affectées par l'ensablement, ainsi que les villages inondés dont les systèmes d'approvisionnement en eau potable sont endommagés par ce phénomène.

- ⇒ La reforestation dans les zones intermédiaires se fait via des arbres autochtones et fruitiers dans le cadre de pratique agroforestière ;
- ⇒ La stabilisation des lavaka est également assuré par des opérations de reboisement ;
- ⇒ Protection des berges ;
- ⇒ Le reboisement autour des villages peut être effectué avec des essences à croissance rapide destinées à la production de bois énergies ;

- ⇒ Le Haut-Sambirano a été reboisé avec des espèces autochtones qui visent la restauration des terres ;
- ⇒ Les zones de captage d'eau pour l'approvisionnement ont également été reboisées afin de protéger le captage et la ressource.

LA REFORESTATION EN REGION AMORON'I MANIA ET EN REGION MENABE

Dans les régions d'Amoron'I Mania et du Menabe, l'approche d'Helvetas est moins systémique, orienté principalement sur des projets d'approvisionnement en eau potable, et des stratégies de reboisement différentes.

- ❖ Dans le Menabe, Helvetas a développé des « Water Use Master Plan » (WUMP – décrit lors de [la réunion du 15 mai 2024](#)). Dans le cadre des WUMP, développés de manière participative, les bénéficiaires décrivent leur perception négative du déboisement et insistent sur les besoins de favoriser le reboisement. Le reboisement est ainsi inscrit dans les WUMPs plutôt que dans une logique globale et transversale.

Il s'agit d'un reboisement *multi-usage*.

Initialement, Helvetas a adopté une stratégie de reboisement communautaire, en identifiant des sites où les plantations favoriserait l'infiltration des eaux dans le sol. Cependant, la gestion de cette approche s'est avérée complexe en raison de la difficulté à trouver une structure pérenne qui fait vivre le reboisement communautaire.

Suite à cela, Helvetas a réorienté sa stratégie vers un reboisement individuel et privé, en vendant à des prix subventionnés des plans d'arbres fruitiers ou d'intérêts économiques. Dans le Menabe, cette dynamique a permis des résultats intéressants, avec des taux de survies des arbres élevés. Toutefois, le suivi est plus compliqué du fait de la dispersion des petits plans au lieu d'une grande surface.

- ❖ Dans la région Amoron'I Mania, l'action de Helvetas est centrée sur l'eau potable et les sources (prises d'eau directement dans la rivière), sur la protection des bassins versants et du captage d'eau. Helvetas n'y a pas défini des périmètres de protection rapprochés et éloignés comme le souhaiterait la loi malagasy, mais y promeut des dynamiques locales de reboisement communautaire lors d'évènements tels que la Journée de l'Arbre, où la Mairie mobilise la population à participer aux plantations. Dans cette région, Helvetas cherche à favoriser le reboisement en amont du captage en impliquant le gestionnaire du captage afin que le reboisement soit considéré comme une solution basée sur la nature pour le traitement de l'eau. En effet, les arbres jouent un rôle crucial en filtrant naturellement l'eau et en stabilisant les sols, réduisant ainsi les besoins en filtration et en nettoyage pour le gestionnaire. Par ailleurs, il est bien de noté que Helvetas collabore avec d'autres acteurs, tels que Cœur de Forêt, pour instaurer une véritable dynamique de reboisement.

QUESTIONS-REPONSES / DISCUSSIONS

Remarque : Dans la région Haute Matsiatra, Agrisud International travaille avec des pépiniéristes communaux pour fournir des plantes destinés la reforestation. Toutefois, les plantes sont distribuées gratuitement aux bénéficiaires. Agrisud International a initialement rencontré des bénéficiaires réticents à aménager les bassins versants, notamment dû à des problèmes fonciers. Cela amène aux questions suivantes :

- Q Est-ce que Helvetas Madagascar a aussi fait face à des bénéficiaires réticents ? Quelles solutions avez-vous trouvées ?
 - R Le reboisement en Région Diana est effectué via des bois liés à l'énergie et à l'agroforesterie, permettant des activités génératrices de revenus. Ces arbres sont choisis par la communauté

pour s'assurer de leur pertinence. Par ailleurs, avant la commande aux pépinières, Helvetas se rapproche de la population pour le choix des plants et la sécurisation foncière.

- Q En région Haute Matsiatra, le climat fait que les taux de réussites des plans sont bas, est-ce aussi le cas pour Helvetas ?
- R Helvetas s'est rapproché des pépinières locales pour un appui dans la protection des arbres et l'entretien. Les pépinières locales reçoivent un paiement pour chaque arbre qui pousse, ils ont donc une obligation d'arrosage et d'épauillage pour s'assurer du taux de réussite.
- R Dans le Menabe, Helvetas paie aussi le solde un an après la plantation si le plant est encore en vie. Le reboisement privé, par ailleurs, permet que les bénéficiaires prennent plus soin de leurs arbres.

Remarque : Inter Aide met en œuvre une stratégie similaire, où les bénéficiaires reçoivent une certaine somme d'argent si leur arbre est encore en vie quelques mois ou années après l'avoir planté.

- Q Est-ce que le reboisement a permis de limiter la lavakisation ? Comment avez-vous fait concrètement ?
- R Helvetas travaille sur la cartographie participative pour délimiter les bassins versants. La cartographie permet de lier l'ensablement aux lavakas, afin que les bénéficiaires comprennent la corrélation entre les deux et sont plus propices à protéger les lavaka. La protection des lavakas se fait via la pose de pierre et la végétalisation, via des bambou ou acacia. Les bénéficiaires et villageois apprécient le travail et considèrent les plantations plus rentables post-opération.

Remarque : En Haute Matsiatra, le GRET protège des bassins versants. Vers Ambohimaso, l'agriculture et la fabrication de charbon ou charbonnage représentent des menaces pour les forêts. Ainsi, cela amène aux questions suivantes :

- Q Helvetas reboise avec du bois d'énergie, mais n'est-il pas nécessaire aussi d'effectuer un accompagnement sur le charbonnage ?
- R Helvetas appui la filière bois-énergie et la filière charbon vert. Helvetas se base notamment sur des expériences réussies de la GIZ en région Diana et en région Boeny. Un référentiel des métiers de charbonniers a été effectué. Depuis 2024, Helvetas travaille sur un petit site à côté d'Ambanja pour la formation des charbonniers, le marketing et la vente du charbon, et appui les charbonniers à avoir l'autorisation nécessaire du gouvernement pour l'exploitation du bois-énergie.
- Q Concernant la stabilisation du lavaka : si le lavaka est en cours ou encore instable, il est souvent difficile de le stabiliser – est-ce possible de partager des documents sur la technique qu'Helvetas utilise ? Le GRET a essayé via du reboisement avec du bambou et d'autres essence à l'intérieur du lavaka mais les résultats sont inégaux.

Remarque : l'approche individuelle ou privée est intéressante notamment concernant l'entretien. L'expérience du GRET montre que l'entretien du reboisement communautaire est souvent difficile par manque de budget de la commune.

- Q Aujourd'hui, comment abordez-vous la question de la valorisation et de la gestion de la ressource forestière ? Existe-t-il un plan de gestion forestière ou de valorisation pour s'assurer que le bassin versant reste protégé ?
- R On essaie de regrouper toutes les personnes concernées par la gestion forestière dans une association actuellement, et sur le long terme vise la création d'une coopérative. Un travail de valorisation a déjà été entamé et des plans de coupes et des plans de gestion ont été élaborés ;

un plan de gestion de l'exploitation forestière a aussi été élaboré. Cependant le projet a démarré en 2023, donc les arbres n'ont pas encore atteint l'âge d'être exploitable. Helvetas s'est néanmoins rapproché d'autres personnes ou groupes qui disposent d'arbres exploitables afin de réfléchir à l'aspect renouvelable de la ressource, afin d'exploiter tout en favorisant la régénération.

Remarque : La coopération entre la région Itasy et la région Nouvelle Aquitaine démarre sa première expérience sur tous ce qui est lié à la question environnement. Le reboisement et la reforestation font partie de la vision pour la région Itasy. Actuellement, le sol du bassin versant est principalement nu et donc à risque d'augmenter le taux de sédimentation du Lac Itasy. Depuis la création du COGELI, une réflexion est en cours pour l'augmentation de la couverture végétale. Au contraire du cas d'Helvetas, le terrain du bassin versant appartient principalement à des particuliers avec des cultures et parcelles, cela pose principalement des problèmes en termes de disponibilité du terrain. La coopération a un partenariat avec quelques acteurs, notamment Agrisud International, pour l'élaboration du Schéma d'Aménagement Communaux avec des sensibilisations des communautés sur les enjeux de reboisement. Agrisud International essaie de promouvoir la technique d'agroécologie et agroforesterie (avec appui technique et appui matériel) et la gestion communautaire – les communautés elles-mêmes donnent du terrain pour le reboisement.

Q En itasy, nous rencontrons une problématique en termes de légitimité, d'avoir l'acceptation de la communauté sur ces approches. Il y a actuellement des discussions pour attribuer le statut d'aires protégées sur une partie du bassin versant du Lac Itasy. Cependant, il n'est pas toujours simple d'avoir le consensus de tout le monde. Est-ce possible d'avoir votre partage d'expérience ?

R En Amoron'I Mania et dans le Menabe, Helvetas ne travaille pas sur des aires protégées, seulement sur des périmètres de protection. Dans le Sambirano, il existe plusieurs aires protégées. Normalement, l'Union Européenne n'achète pas de cacao qui ne vient pas de zones protégées ou déforestées, il existe donc des processus de traçabilité. Helvetas collabore avec les gestionnaires des aires protégées, mais ne travaille pas directement dans les aires protégées. Les Schémas d'Aménagements Communaux (SAC) qui sont élaborés avec l'appui d'Helvetas ont une forte valeur légitime s'ils sont élaborés en concertation avec les communautés.

Il existe différents types d'aires protégées à Madagascar, dont un type d'aire protégée qui s'appelle « paysage harmonieux avec cultures et zones d'habitations ». Dans ce cadre de type d'aire protégée, des plans d'aménagement et de gestion sont élaborés par le gestionnaire de l'aire avec la communauté afin d'identifier les zones pour l'habitation ou pour l'exploitation. Ces plans règlementent l'utilisation des sols.

PROCHAINES ETAPES

- Fin d'inscription au rendez-vous technique le vendredi 04 octobre.